

« Le wado-ryu c'est l'école de la Voie de la Paix. L'harmonie dans laquelle on est de façon spontanée, par le corps et par l'esprit. »



UNE QUESTION DE SURVIE

En France, je m'étais promis de découvrir si j'aimais ou pas enseigner le karaté. Mais dans les premiers mois de mon séjour ici, j'ai eu un grave accident à l'entraînement et ma moelle épinière a été atteinte. C'est la pratique du karaté qui m'a rendu un corps. Aujourd'hui encore, j'ai des fourmillements dans les doigts et des appuis moins bons qu'avant. Pratiquer le karaté est désormais une question de survie pour moi. Dans mon parcours, je suis au milieu du chemin. Mais je sais ce que je veux vraiment : diffuser le *wado-ryu* de ma famille, permettre son maintien, aider au maximum ceux qui l'étudient à approfondir.

DE LA LIBERTÉ

J'aime la liberté française, mais c'est difficile aussi. Contrairement au Japon, il faut trouver en soi ses propres limites. Ici, il y a beaucoup de gens qui pensent vite et qui pensent bien. Malheureusement, c'est plutôt conflictuel parce qu'ils pensent aussi différemment. C'est la limite. Il faut une forme de contrôle, de régulation, pour que toutes les idées bonnes soient finalement développées. C'est ce qu'est en train de réussir je crois le *wado-ryu* français qui m'a si bien et si généreusement accueilli. La France m'a déjà transformé. Quand je reviens au Japon, je réagis différemment et les gens le perçoivent. Mon père est né samouraï, mais moi je suis un enfant du Japon moderne et je ne sens pas ça en moi, j'ai perdu cette culture. Le Japon aussi. Et mon père, même lui, n'a pas eu le choix. 🐉

